

Léon et Martine Cligman : l'amour de l'art



Léon et Martine Cligman

Mariés en 1954, Léon fils d'un riche industriel dans le textile et Martine fille de Pierre et Denise Lévy collectionneur et mécène, décident de suivre la tradition familiale et commencent à acquérir les objets qui constitueront leur environnement quotidien pendant toute leur vie.

Attirés par les expressions d'une modernité classique, ils collectionnent les tendances figuratives de l'art de l'entre-deux-guerres comme les artistes venus d'Europe de l'Est qui participèrent, dès le début du 20^e siècle, à la vitalité de l'École de Paris. En écho, ils collectionnent les objets de toutes origines, pour peu qu'ils soient marquants par leur expression, par la synthèse de leurs formes ou par la solidité de leur structure.

Tous sont acquis sur des coups de cœur, au gré de leurs voyages ou sur le marché de l'art parisien, dans des galeries et en ventes publiques. Leur principe : ne jamais acheter d'œuvres sans l'accord de l'un et de l'autre, chaque œuvre devant être le reflet d'un regard parfaitement commun.

- Après plus de soixante ans au parcours exceptionnel durant lesquels ils ont rassemblé :
- plus d'une centaine de peintures des XIX^e et XX^e siècles,
 - près de trois cents dessins dont trente-six illustrations originales pour le Satyricon de Pétrone par André Derain,
- quatre-vingts verreries de Maurice Marinot et des sculptures de d'Edgar Degas, d'André Derain
- Un ensemble remarquable de quatorze œuvres de Germaine Richier
- Et des objets antiques et extra-européens (mésopotamiens, égyptiens et cycladiques, africains, océaniens, asiatiques et amérindiens)

Ils ont fait donation, à 100 ans pour lui et 90 ans pour elle, de toute leur collection exceptionnelle à l'Abbaye de Fontevraud qui présente l'intégralité en son musée inauguré en 2019